

Conference “Mistakes and the study of manuscripts” 2016

May 3rd, 2016

Dealing with manuscripts’ errors globally

Pierre Chaigneau (SPHERE - Université Paris Diderot & ERC project SAW)

Errors in mathematical procedure texts from the Old Babylonian period: the work of a poorly educated scribe?

Abstract – Among the sources that document ancient mathematics during the Old Babylonian period, the five mathematical texts composing the “kibsu” group are truly remarkable for several reasons. All the texts share a feature otherwise very uncommon in this field: the presence of a colophon indicating the number of procedures composing the text by means of the Akkadian word kibsu. The group includes two of the first texts ever published dealing with mathematical procedures, those from which the first sketches of glossaries of Akkadian and Sumerian mathematical terms were painfully forged. Another rather uncommon feature is that most of the procedures deal with volume calculation. But what is really interesting for us here is that they sometimes carry out this task with errors. Historians detected an unusually high number of errors in these texts, leading some of them to the suggestion that one or several poorly educated scribes interfered in the history of the transmission of these texts. This historiography raises the question of how to characterize an error or a mistake. Moreover, these texts were usually studied individually, and the group of five texts was never systematically investigated. A global approach to the whole group is proposed here, in order to identify different types of errors, with different meanings. We will examine what errors can tell to present-day historians of science confronted to these kinds of manuscripts: what can be deduced about the author(s) of the documents, about the way the documents were produced, and about the related mathematical practices?

Erreurs dans les textes mathématiques à procédures de la période Paléo-babylonienne : l'œuvre d'un scribe moyennement éduqué ?

Résumé – Au sein des sources qui documentent les mathématiques durant la période Paléo-babylonienne, les cinq textes mathématiques qui composent le groupe « kibsu » sont tout-à-fait remarquables à bien des égards.

Tous les textes partagent une caractéristique par ailleurs très peu commune dans ce domaine : la présence d'un colophon indiquant le nombre de procédures qui composent le texte au moyen du mot akkadien kibsu. Le groupe comprend deux des premiers textes traitant de procédures mathématiques jamais publiés, ceux à partir desquels furent péniblement esquissés les premiers glossaires de termes mathématiques akkadiens et sumériens. Une autre caractéristique assez rare : la plupart des procédures traitent du calcul des volumes. Mais ce qui nous intéresse particulièrement ici, c'est qu'elles le font parfois avec des erreurs.

De fait, les historiens ont détecté dans ces textes un nombre d'erreurs inhabituellement élevé, conduisant certains d'entre eux à suggérer qu'un ou plusieurs scribes moyennement éduqués auraient pu interférer dans l'histoire de la transmission de ces textes. Cette historiographie soulève la question de la caractérisation des erreurs ou fautes. De plus, ces textes ont été étudiés individuellement, et le groupe de cinq textes n'a jamais fait l'objet d'une enquête systématique. Une approche globale du groupe pris dans son entier est proposée ici, de façon à identifier différents types d'erreurs, aux significations différentes. Nous examinerons ce que les erreurs peuvent dire aux historiens des sciences d'aujourd'hui confrontés à ce genre de manuscrits : que peut-on en déduire sur le ou les auteurs de ces documents, sur la façon dont ces documents furent produits, et sur les pratiques mathématiques sous-jacentes ?